

la Feuillade n'est tout parti, & peut-être ne partira pas, à cause d'une infinité d'incidens, que quelques mal intentionez ont fait naître, & Mr. le Cardinal de Biffi, qui a abusé dans quelques Lettres qu'il a écrites à des Prelats de ses amis, des termes de cette même Lettre circulaire de S. A. R. ont remis les choses dans le même état qu'elles étoient auparavant.

Il est vrai que cette Eminence a été extrêmement mortifiée, de se voir accusée d'avoir avancé des choses contre la vérité, & d'être défavouée par Mr. le Duc Regent & Mr. le Chancelier qui s'y trouvoit impliqués: mais tout cela n'a pas arrêté le mal, au contraire les deux partis n'en font que plus animés.

On commence dans le monde à être persuadé que tant que le Prince qui gouverne si sagement la Nation, n'employera que la douceur pour ranger les Ecclesiastiques à leur devoir, il n'en viendra jamais à bout, & qu'il faudra dorénavant qu'il se serve de toute son autorité, pour retabir le calme dans l'Eglise Gallicane; que c'étoit le seul expédient dont on devoit s'être servi dès le commencement; dans la persuasion où l'on est depuis trop long tems, que difficilement & rarement les gens d'Eglise se desfont de leurs préventions, hors qu'ils u'y soient forcez.

IX. Il étoit survenu quelques difficultez entre la Cour de France, & celle d'Angle-

*On conti-  
nué à dem-  
ler les ou-  
vraes de  
Marsick.*